

Retour sur mes premières impressions

Tout d'abord: Qui se cache derrière ces mots?



Moi au musée national de Phnom Penh

Je m'appelle Marielle ARNOUS, j'ai 19ans. J'ai fait un an d'étude en anthropologie et je sors d'un bac S mention théâtre. Ce qui ne fait pas beaucoup de sens vu comme cela, pour être plus clair j'aime découvrir de nouvelles choses ! Faire un volontariat c'est pour moi l'occasion d'apprendre (et pas seulement au sein de la mission mais aussi dans la vie de tous les jours) et d'apporter mon aide en même temps. J'ai choisi le Cambodge parce qu'au bout du compte ce qui m'intéresse le plus c'est l'écologie et avant de commencer mon cursus là-dedans je voulais voir un autre point de vue du monde à ce sujet, j'ai choisi dans le domaine de l'éducation car je veux être professeur/chercheur. Cela me conduira l'an prochain à continuer sur un autre volontariat au Cambodge lui aussi pour la conservation du milieu marin. Je le précise car

c'est aussi grâce à ma phase locale que j'ai pu découvrir plus en profondeur les possibilités qui s'offraient à moi.

Ensuite : Quelle est ma mission ?

Je suis volontaire à Honour Village Cambodia. C'est un lieu qui vient en complément de l'école publique dans la région de Siem Reap. Nous accueillons actuellement environ 200 élèves pour leur apprendre l'anglais. J'interviens en tant que professeur d'anglais et aussi parfois en tant qu'assistante. Le but est donc de préparer les leçons, le matériel et de faire les cours avec les élèves tout en suivant le niveau de

chacun. Nous avons aussi reçu un training avant de commencer avec une phase d'observation. Voilà pour le côté vraiment pratique de ce que l'on fait. Je suis arrivée il y a 1 mois et demi, je n'ai donc pas encore donné beaucoup de cours, j'ai rencontré mes élèves et pour le moment ça se passe bien. Parfois, je perds un peu confiance mais cela revient. Je dirais que le plus compliqué pour moi a été la langue, je ne suis pas bilingue. Mais j'apprends énormément et la structure me demande toujours des objectifs à ma portée. Ce qu'il y a de bien ici, c'est que la structure est toujours ouverte à d'autres propositions en fonction des envies et des compétences de chacun il suffit d'essayer de proposer, comme par exemple des workshops. Ce qui est sûr c'est que j'ai déjà beaucoup appris au contact de ces gens, tant au niveau du training, de la langue, des échanges avec mes collègues, au contact des enfants aussi bien sûr.



Logo de Honour Village Cambodia

Parlons maintenant de la vie quotidienne :

Je suis dans la périphérie de Siem Reap au nord du Cambodge. C'est une grande ville pour le pays. Elle est située juste à côté des temples d'Angkor et elle vit pour ainsi dire du tourisme. Sauf que nous sommes en période de Covid... Nous ressentons bien qu'elle n'est pas là même que d'habitude mais c'est une ville incroyable à vivre, très arboré, avec plein de coins sympas. Les gens sont incroyablement gentils et souriants. Ils sont aussi assez étonnés de nous voir. Nous avons eu l'occasion de rencontrer pas mal de personnes toutes d'horizons très différents.

Pour ma part, j'habite dans une des dépendances d'une famille à moitié d'expat et de locaux. J'apprends donc aussi énormément d'eux et cela m'a permis de rencontrer une fois encore plein de nouvelles personnes. Pour conclure, je dirais qu'ici la vie est relaxante et conviviale pour moi.

Elle est aussi pleine de surprises. Je me dois de faire une partie sur les côtés insolites pour mes yeux de Français. Cela va de choses plus ou moins dangereuses comme la conduite des locaux (assez peu organisée) avec leur capacité à pouvoir tout mettre sur une moto (de la bonbonne de gaz à 5 personnes dont un enfant tenu dans le vide) ou encore de se balader dans la rue est que ça soit normal de se faire prendre en photo ou poser des questions sortis de nul part. Découvrir les temples d'Angkor, des sanctuaires d'animaux sauvés, allé se faire tatouer au bambou, un monde plus hermétiques au Covid donc pouvoir retrouver les restaurants, bars... Ou bien d'autres petites choses comme se faire attaquer par un chien errant (je vais bien ne vous en faite pas), se tromper dans des phrases de bases en anglais et me retrouver à dire que je viens de prendre de la drogue devant une dizaine de personnes alors que c'était simplement des médicaments ou encore d'autres. De plus, la nourriture n'étant pas cher je passe beaucoup de temps à essayer de nouvelles choses plus ou moins épicés. Il y aurait beaucoup de choses à raconter !



Sculpture au mur dans le temple
D'Angkor